

Slalom en rivières sportives

Autor(en): **Bäni, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **32 (1975)**

Heft 6

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997562>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Slalom en rivières sportives

Texte et dessin: P. Bâni – Photos: R. Kamber, Bâle / H. Lörtscher, EFGS – Traduction: D. Seydoux

Règles et caractéristiques

«Eaux mugissantes, roches perfides, barres écumantes, se liguent-elles pour te broyer?

Défilement des pierres, jaillissement de la blanche écume, gargouillements étranges... au milieu de ces manifestations des forces de la nature, des piquets rouges ou verts pendent.

Sauras-tu le trouver sans faire de touche, ce chemin le plus rapide? Seras-tu accepté par les éléments déchainés?

Ton bateau et toi dompterez ces forces; vivre et revivre cette lutte te révélera des secrets dont tu ne voudras plus te passer.»



Introduction

Le slalom en rivières sportives est décrit, avec juste raison, comme la compétition de canoë la plus attractive. La lutte directe avec les éléments de la nature et contre la montre demeure au premier plan. Le compétiteur doit continuellement faire face à des situations changeantes. Pour le spectateur la situation est bien claire, bien que souvent il éprouve de la difficulté à comprendre la taxation des fautes.

Tout canoëiste n'est pas nécessairement un bon slalomeur, tout simplement parce qu'il ne s'entraîne pas dans ce but. Le débutant avancé a déjà la possibilité de s'entraîner au passage de portes sur des eaux calmes ou sur des eaux légèrement courantes. Ensuite, sous la conduite de spécialistes, il peut se hasarder sur des cours d'eau plus difficiles dont le slalom en rivières sportives représente le plus haut niveau.

Jusqu'à trois à quatre ans se seront écoulés. Il y a des slaloms pour tous les degrés de performance et pour tous les âges. Le slalom en rivières sportives est toutefois réservé aux canoëistes les plus assidus à l'entraînement, lesquels doivent posséder, en plus du courage, une somme élevée de connaissances techniques, tactique et d'aptitudes physiques.

La Suisse peut se vanter d'avoir découvert le slalom en canoë. Cette très jeune discipline sportive est apparue pour la première fois il y a près de 30 ans. Lors de recherches pour le remplacement d'obstacles naturels (rochers, pierres, etc.) naquit le slalom, qui se pratiquait auparavant en aval des écluses de barrages. La popularité croissante, ainsi que son large développement, se sont accrues continuellement, de plus ce sport reçoit sans cesse de nouvelles impulsions.

Caractéristiques

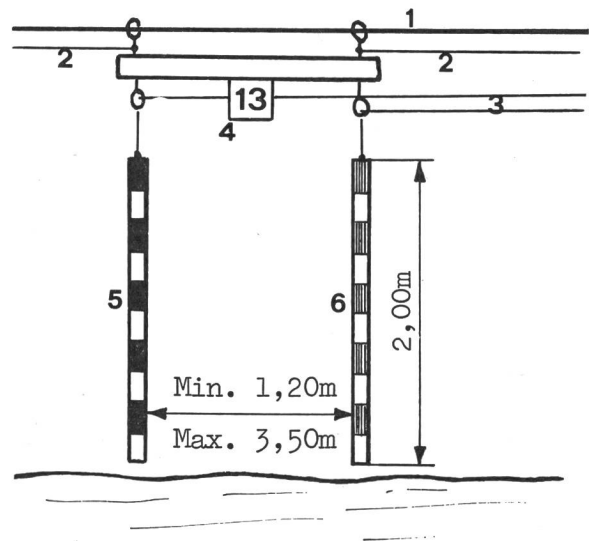
Mis à part la nécessité de maîtriser l'embarcation sur les différentes eaux et dans toutes sortes de situations, le trajet à parcourir sera parsemé de portes de slalom augmentant encore la difficulté. Le parcours couvert d'embûches, tels que courants violents, contre-courants, défilés, rochers et pierres doit être effectué dans le temps le plus court possible.

Les portes de slalom sont suspendues le plus près possible de l'eau et sont en même temps les postes d'appréciation. Elles doivent être passées dans l'ordre numérique, en remontant ou en descendant, en avant ou en arrière, sans jamais être touchées. Une porte mal passée est pénalisée par des secondes qui seront additionnées au temps total. Comme en ski alpin, le slalom a lieu sur deux manches, mais ici seule la meilleure manche sera prise en considération pour le classement. Le vainqueur est celui qui obtient le meilleur temps.

Selon les conditions locales, un parcours de slalom en eau vive peut avoir une longueur jusqu'à 800 m. Le temps de course peut durer de 3 - 5 minutes. L'installation doit comporter 20 - 30 portes, parmi lesquelles 2 portes arrières et une porte d'équipe.

Les portes de slalom et leur passage

Les portes de slalom se composent de 2 piquets et d'une installation de suspension. Le tout est suspendu au-dessus de l'eau, les piquets devant se trouver le plus possible de la surface sans qu'ils soient mus par les vagues.



Exemple de suspension d'une porte.

1. Câble tendu
2. Réglage de la position de la porte
3. Réglage de la hauteur des piquets
4. Plaquette avec numéro de porte
5. Piquet rouge-blanc: toujours à gauche du bateau
6. Piquet vert-blanc: toujours à droite du bateau.

Afin que le passage des portes s'effectue du bon côté, les piquets sont marqués aux couleurs rouge et verte, conformément au code de marine international:

- piquet rouge (bâbord) se trouve toujours à la gauche du compétiteur
- piquet vert (tribord) se trouve toujours à droite.

Les portes à passer en arrière, c'est-à-dire, dos du coureur face à la porte, sont signalées par un R à côté du numéro.

Une seule porte de slalom est signalée comme porte d'équipe par un T (team). Celle-ci doit être passée, par chaque équipe composée de 3 bateaux du même club ou de la même nation, dans les 15 secondes. L'équipe qui n'y parvient pas est pénalisée de 50 points qui seront additionnés, (comme les fautes de passage de portes) au temps réel.



Porte d'équipe
(Championnats jeunesse
J + S 1974)

Règles principales et appréciation

Il y a passage correct d'une porte lorsque:

- celle-ci est passée dans le bon sens
- le bateau se trouve à l'endroit (non chaviré)
- aucun toucher des piquets provoquée par le bateau, la pagaie ou une partie quelconque du corps du coureur n'a lieu.

Des juges de portes, formés spécialement dans ce but, surveillent les passages de portes et montrent aux spectateurs et aux juges de parcours, au moyen de signaux sous forme de disques, l'appréciation du passage.

0 faute:

passage sans faute de la porte

10 points de pénalité:

toucher d'un piquet de l'intérieur

20 points de pénalité:

toucher des deux piquets de l'intérieur

toucher d'un piquet de l'extérieur + passage correct

50 points de pénalité:

toucher d'une porte de l'extérieur sans passage dans celle-ci

rejet volontaire d'un piquet

chavirage ou esquimautage dans la porte.

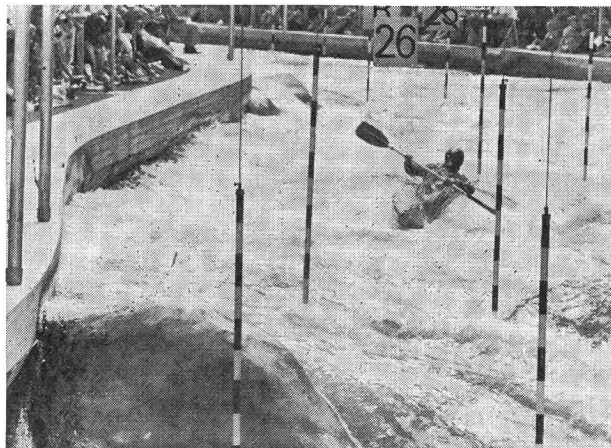
D'autres pénalités encourent également, mais moins souvent, par exemple, lors d'oubli de passage d'une porte ou lors d'un toucher préalable. Un chavirage conduit à la disqualification pour la manche courue, mais le coureur conserve cependant toutes ses chances pour la manche suivante. L'esquimautage, c'est-à-dire la technique de redressement du bateau après chavirage, n'est pas pénalisée. Egalement sans conséquence pour le coureur, le passage «coupé» sous les piquets de portes pour autant qu'aucune touche n'ait lieu.

Dans le calcul du résultat n'entre en ligne de compte que la meilleure manche, exemple:

Temps de parcours:	3 min 47,6 sec.	=	227,6 points
Pénalités	= 10 + 10 + 20	=	40 points
Résultat		=	267,6 points

Le parcours de compétition

Les bateaux modernes en fibres et résine permettent des compétitions sur des torrents pierreux par opposition aux précédents bateaux pliables qui n'avaient pas la même robustesse et nécessitaient des eaux plus profondes. Ainsi actuellement le choix d'un parcours avec passage entre les pierres, les cascades et les obstacles de ce genre, à disposition, rend les compétitions plus intéressantes que celles organisées auparavant en bassin au pied des barrages. Une nouvelle forme de slalom en rivières sportives a été apportée lors de l'admission de cette discipline au programme olympique de 1972 pour lequel un parcours semé d'obstacles artificiels a été construit tout particulièrement.



L'installation de slalom en rivières sportives.
Augsbourg, Jeux Olympiques 1972.

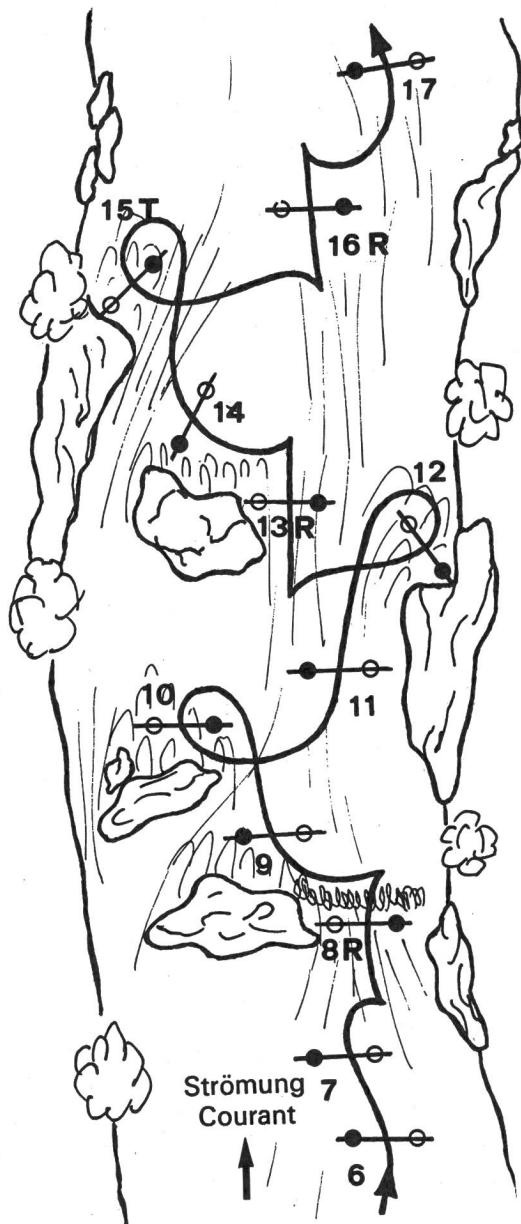
Lorsque l'eau contourne un obstacle, il se forme derrière celui-ci un contre-courant où l'eau est plus tranquille et coule dans une direction inverse. De tels endroits conviennent à merveille pour l'emplacement de portes à passer en remontant.

L'établissement du parcours par la suspension des portes à lieu, selon la règle, peu de temps avant la compétition, elle est faite par des spécialistes qui sont en général d'anciens compétiteurs internationaux.

Sur le trajet qui lui est inconnu, le compétiteur a l'occasion de faire un parcours de reconnaissance non stop. Auparavant, il est normalement possible de s'entraîner sur le parcours de compétition sans que la position des portes ne soient cependant connues. Pour le coureur cela lui permet d'avoir un aperçu de la future compétition, et de se faire une idée de la difficulté du torrent. Dès que le plan de parcours est connu et le tracé définitivement piqueté, le compétiteur s'efforcera de le mémoriser. Une fois en route, il n'y a plus le temps de s'orienter au numéro des portes. Le bon slalomeur reconnaîtra les passages clés et y appliquera la technique adéquate. Durant l'action, il faut apprécier exactement la force des remous en relation avec la prochaine porte de slalom afin que celle-ci soit approchée à une vitesse optimale. Il faut, dans tous les cas, s'efforcer de ne commettre aucune faute sur le tronçon, car déjà avec 10 points de pénalité (secondes) lors d'un toucher à l'intérieur de la porte, il n'est pratiquement plus possible de les rattraper sur un parcours rapide. A cela s'ajoute encore un risque supplémentaire de commettre de nouvelles fautes dans les portes en voulant s'engager trop vivement. Durant l'analyse continue des changements de conditions des eaux, le psychisme s'enrichit énormément.

Exemple d'un parcours de slalom (portion)

- 0 = piquet droit de la porte
- = piquet gauche de la porte
- R = porte arrière
- T = porte d'équipe



Exemple d'un parcours de slalom (tronçon)

Le parcours doit être navigable sur toute sa longueur. Le départ est donné aux catégories suivantes:

- dames R₁ / messieurs R₁ (R = rigide, monoplace)
- messieurs C₁ (C = canadien monoplace)
- messieurs C₂ / mixte C₂ (C₂ = canadien biplace / mixte = dame + homme)

Le kayak (R₁) se manœuvre assis avec une pagaie double, tandis que le canadien (C₁ et C₂) se manœuvre à genoux avec une pagaie simple. L'origine de la différence de technique tient de l'histoire. Les précurseurs du kayak sont les Esquimaux. Les canoës canadiens tiennent leurs origines des Indiens du Canada; faits d'écorce, ces canots ont aujourd'hui perdu leur forme originale à la suite d'une grande liberté accordée par le règlement de construction.

Il y a des compétitions par équipes pour toutes les catégories de bateaux. Trois bateaux forment une



Canadien biplace en action.

équipe et effectuent le parcours en même temps, l'un derrière l'autre. Les coureurs sont alors confrontés à de nouvelles tâches pour que le jeu d'ensemble se fasse sans accroc. Le point d'attraction est cependant offert par la course d'équipe des canadiens biplace où trois bateaux sont en lice et où six coureurs doivent s'entraider.

Bien qu'un parcours de slalom soit souvent spectaculaire aux yeux des spectateurs, il y a cependant peu d'accidents à déplorer. Le casque et le gilet de sauvetage font partie intégrante obligatoire de l'équipement du coureur. Le bateau doit être rendu insubmersible par des réserves de flottabilité et être équipé aussi, à l'avant et à l'arrière, de boucles permettant de l'agripper.

Développement

Avec l'amélioration des matériaux et des accessoires nécessaires aux bateaux, la technique s'est également développée, de sorte que le slalom en rivières sportives s'effectue sur des eaux toujours plus difficiles. Les formes des bateaux ont notamment subi une véritable métamorphose durant ces dernières années. S'il est vrai que, il y a peu de temps encore, il était relativement facile de faire un choix, ce n'est plus le cas aujourd'hui où l'on a de plus en plus la tendance de fabriquer des embarcations individuelles.

Le bateau de compétition caractéristique du slalomeur présente une tendance nette à la haute maniabilité ainsi qu'à un volume réduit au plus près de la jauge afin de pouvoir «couper» sous les piquets de manière calculée ou par simple basculage du corps, en cas de nécessité. En vertu de la loi physique des masses «force = masse x accélération» l'on est obligé de construire des bateaux le plus léger possible. Afin de pouvoir résister à une forte pression de l'eau, il a fallu trouver, ici, un compromis au profit de la rigidité. Une nouvelle ère semble pourtant se développer, grâce à l'emploi de nouveaux matériaux, les bateaux ne pèsent plus que 6 kg environ (auparavant 10 - 12 kg pour un kayak).

Au début les règles du slalom étaient compliquées. Plusieurs simplifications ont déjà été apportées et une certaine tendance dans ce sens avant tout dans les appréciations de passage des portes, se fait sentir, afin de permettre aux spectateurs de suivre plus aisément le déroulement de la course.

Ceci n'est certainement pas facile quand on pense que dans plusieurs sports, toujours plus de règles sont introduites pour les conserver dans leur esprit propre. Il demeure cependant primordial que l'aspect sportif du canotage en rivières sportives ne subisse aucun amendement causé par des modifications de règlements.